



Infections nosocomiales en Belgique: état des lieux



François Daue
Senior Fellow Itinera
Institute

Dans une réponse au Sénat datée du 5 juillet 2006, le Ministre de la Santé Rudy Demotte indique qu'il y a environ 107 500 infections hospitalières par an en Belgique. Selon une étude de l'EARSS, la Belgique se trouve à la 15^e place d'un classement européen, bien après des pays comme la Slovaquie ou la Pologne. Le Centre d'Expertise fédéral (KCE) a publié ses propres chiffres en janvier : plus ou moins 125 000 patients, ou 6% de tous les patients hospitaliers, sont confrontés annuellement à une infection nosocomiale. Et l'infection peut toucher tout le monde, la Reine Fabiola peut d'ailleurs corroborer ce propos.



Brieuc Van Damme
Junior Fellow Itinera
Institute

Les infections nosocomiales sont problématiques. Ces infections prolongent la durée d'hospitalisation, nécessitent des actes diagnostiques et thérapeutiques supplémentaires et augmentent la mortalité.

Les calculs figurant dans cette note indiquent une dépense annuelle de 116 322 800 euros pour les journées supplémentaires d'hospitalisation dues à ces infections. Ce surcoût n'inclut pas encore les dépenses supplémentaires occasionnées par le diagnostic et la thérapie supplémentaires. Le KCE estime que ces dépenses peuvent même s'élever à 400 millions d'euros. Ce surcoût ne comprend même pas les coûts causés par des diagnostics et thérapies supplémentaires. Et puis, les pertes en productivité causées par les décès précoces de forces de travail productives n'y figurent pas non plus. Ceci représente pourtant un énorme manque à gagner pour la société.

Le nombre de décès directement liés à une infection hospitalière est estimé à 2600 par an, ou 7 par jour. En 2009, les hôpitaux seront donc 3 fois plus mortels que les voitures. Un peu cynique, non ? Pourtant le prix d'une diminution significative du nombre d'infections nosocomiales n'est qu'une fraction de ce que nous coûte notre sécurité autoroutière ultra moderne. « Environ 30% de ces infections peuvent être évitées grâce à des mesures d'hygiène hospitalière, comme par exemple l'hygiène des mains », nous dit l'étude.

Infections nosocomiales en Belgique: état des lieux

nous devons oser profiter du remarquable travail qui a été réalisé par nos voisins pour endiguer le problème des infections nosocomiales. A l'étranger, il y a de nombreuses expériences intéressantes qui limitent le risque d'infections nosocomiales : des tableaux de bord, la publication des résultats, des normes contraignantes, etc. Dans le nord de l'Italie par exemple, une banque centrale de données (Mircronet) surveille les hôpitaux de manière systématique sur des infections nosocomiales. Les établissements qui se sont dotés de ce système ont vu leur nombre d'infections baisser de 32% en cinq ans ! En France, le Président Sarkozy veut que les hôpitaux soient obligés de rendre public leur taux d'infection. Des études ont en effet montré que la publication de tels résultats pousse les établissements à faire des efforts plus importants. La dynamique d'amélioration ainsi créée est une conséquence directe de la concurrence entre les établissements de soins.

Heureusement, depuis la publication de notre livre « L'avenir des soins de santé : oser le diagnostic et les thérapies », les choses commencent aussi à changer chez nous. Au Sénat, une proposition de résolution instaurant une publication annuelle sur Internet de tableaux de bord des infections nosocomiales dans les hôpitaux et maisons de repos et de soins a été déposée.

“ *Les pertes en productivité causées par les décès précoces de forces de travail productives ne figurent pas non plus dans les estimations. Ceci représente pourtant un manque à gagner considérable pour la société.* ”

Et le KCE trouve que 1) la participation des hôpitaux aux études de prévalence devrait en outre devenir obligatoire, afin de pouvoir vérifier l'impact des mesures préventives ; et 2) des études complémentaires sont nécessaires pour déterminer le rapport coût/efficacité des diverses mesures de prévention possibles. Le 19 janvier, une nouvelle campagne de sensibilisation intitulée « Vous êtes en de bonnes mains » a en outre été lancée. La campagne, qui en est à sa troisième édition, a pour but de sensibiliser tous les prestataires de soins à l'importance de l'hygiène des mains, la principale cause des infections nosocomiales. Nous attendons avec impatience les premiers résultats !

(1) European Antimicrobial Resistance Surveillance System.

(2) Dans *Emerging Infectious Diseases*, vol. 10 nr. 9 september 2004.

(3) *Nosocomiale Infecties in België, deel II: Impact op Mortaliteit en Kosten*, KCE reports 102A.

(4) *L'avenir des soins de santé: oser le diagnostic et les thérapies*, François Daue et David Crainich, Itinera Institute Monographie, ASP Publishers.

Infections nosocomiales en Belgique: état des lieux

François Daue

Senior Fellow Itinera Institute

Brieuc Van Damme

Junior Fellow Itinera Institute

Onafhankelijke denktank en doetank voor duurzame economische groei en sociale bescherming.
"Think-tank" et "do-tank" indépendant pour une croissance économique et une protection sociale durables.



Itinera Institute VZW-ASBL

Boulevard Leopold II Laan 184d - B-1080 Brussel - Bruxelles

T +32 2 412 02 62 - F +32 2 412 02 69

info@itinerainstitute.org www.itinerainstitute.org